

CHIFFRE DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES ÉTATS-UNIS \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
POUR L'ÉTRANGER \$1.50 \$2.00 \$2.50 \$3.00
Les abonnements se paient par mandat postal

Le Numéro



Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ÉTATS-UNIS \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
POUR L'ÉTRANGER \$1.50 \$2.00 \$2.50 \$3.00
Les abonnements se paient par mandat postal

L'Abeyille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 6 SEPTEMBRE 1911

85ème Année

LA FRANCE A TURIN.

A un certain point de vue, la civilisation moderne pourrait être définie le triomphe de la quantité. Les masses, qui ont acquis une si grande importance dans la vie sociale de notre époque, ne semblent être impressionnées que par ce qui a des proportions colossales. Partout on voit s'accroître la tendance à prendre, comme modèle des nations, l'Amérique du Nord, avec son énorme étendue, sa production fabuleuse et les proportions gigantesques de toutes les choses. Pouvoir allonger dans leurs statistiques de gros chiffres et montrer qu'ils augmentent chaque année, c'est un grand orgueil des peuples. Des personnes semblent oublier que les choses ne valent pas par leur quantité, mais par leur qualité, même s'il s'agit de choses difficiles de définir les qualités que de mesurer les quantités.

Cette tendance de l'esprit moderne donne un intérêt spécial au grand succès que l'exposition française à Turin remporte auprès du public. Si la France a pu donner aux visiteurs l'impression d'être un pays où le travail des hommes cherche encore à atteindre un idéal d'élegance, de finesse, de perfection, plutôt que d'étonner le monde par la masse de la production, elle y a parfaitement réussi. Les expositions des autres pays renforcent, par le contraste, cette impression, qui n'est pas sentie seulement par le public raffiné. Même le public grossier a, dans la section française, sinon la perception précise, au moins l'intuition vague de quelque chose qui manque aux autres sections. Il y entre un peu comme dans une grande église ou dans un palais royal, en se disant d'abord qu'il va voir des choses d'une beauté insolite ; et il en sort enchanté, même quand il n'a goûté qu'une bien petite partie des belles choses qu'il a vues.

Ce résultat a été l'effet de beaucoup d'efforts combinés. Les architectes y ont contribué beaucoup. L'architecture d'exposition est une branche difficile de l'art, en raison même de sa destination. Mais les difficultés inhérentes au genre n'ont guère épouvané M. Guilbert qui, dans le salon d'honneur, a donné un grand morceau bien français d'art décoratif. Le choix du style Empire ayant été motivé par le programme même d'une partie importante de l'Exposition rétrospective, — les relations de la France et de la maison de Savoie, — M. Guilbert a réussi à faire une composition moderne dans le goût de l'Empire, qui, lui, n'a guère laissé que des arrangements ou des transformations d'intérieurs Louis XVI. Les huit maréchaux qui ont versé leur sang dans les campagnes d'Italie, les quatre généraux de l'Arc de triomphe, les velours tissés d'or que Napoléon avait commandés pour le palais du vice-roi d'Italie à Milan, le tapis des Gobelins dit "des Cohortes", qui orne le plancher, paraissent dans un cadre digne d'eux et forment un ensemble d'une élégance imposante, qui s'accorde bien avec la solennité des souvenirs historiques évoqués par la Rétrospective.

Placé au centre de l'édifice principal, le salon d'honneur revêtu immédiatement l'idée qui a présidé à l'organisation de la section française. On n'y a pas voulu montrer au public que des marchandises à vendre, mais l'âme d'une civilisation qui continue, dans son activité industrielle moderne, les grandes traditions historiques du passé. Cette idée directrice a même donné, à toute l'exposition française, une certaine unité, qui forme sa principale attraction. Nulle part on ne peut mieux le constater que dans le pavillon des Arts décoratifs. La Société des Arts décoratifs, présidée par M. François Carnot et M. Kochlin, a organisé, dans un élégant pavillon bâti par M. Plumet, une exposition d'art nouveau. C'était, parmi toutes, l'exposition la plus distinguée à faire dans un pays comme l'Italie. Nous n'avons pas échappé, hélas ! plus que les autres pays, à la contagion du snobisme modernis-

tion. Une civilisation est une conception intégrale de l'existence, un effort pour satisfaire ensemble tous les besoins de l'homme. La réduire à une concurrence de production économique et prétendre la mesurer à l'aide des statistiques commerciales, c'est déchaîner une nouvelle barbarie sur le monde.

Trois souvent, dans la section française de l'Exposition de Turin, j'ai pensé que la France peut, plus que les autres nations de l'Europe, contribuer par son exemple à donner du courage aux forces qui luttent pour conserver les belles traditions de civilisation en les adaptant aux nouvelles exigences. Et c'est par cet effort que l'Europe gardera sa grande situation dans un monde qui est en train de grandir et de se transformer avec tant de rapidité.

GUGLIELMO FERRERO.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

Récolte manquée.
Paris, 5 sept.—La récolte de betteraves cette année est la plus mauvaise en France depuis 1884. Le prix du sucre a déjà monté d'environ 2 1/2 sous la livre, et on s'attend à ce que le prix soit élevé à 8 1/2 la livre, cette semaine.

L'agitation causée en Allemagne

Par les négociations au sujet du Maroc.

Berlin, 5 septembre.—L'agitation provoquée dans tous les milieux allemands par la lenteur avec laquelle se poursuivent les négociations Franco-Allemandes au sujet du Maroc, semble avoir encore augmenté depuis la reprise, hier, des conversations entre l'ambassadeur de France, M. Jules Cambon, et le ministre allemand des Affaires étrangères.

Dans certaines villes de province les rumeurs les plus exagérées sont mises en circulation. A Stettin des sommes considérables ont été retirées des caisses d'épargne.

En Alsace le bruit a couru ce matin que l'ambassadeur d'Allemagne à Paris, M. de Schoen, avait été assassiné et que le gouvernement se préparait à ouvrir immédiatement les hostilités.

Le retour à Colmar d'un régiment de dragons qui prenait part aux grandes manœuvres, n'a fait qu'accroître ce rumeur.

Les autorités militaires se sont empressées de démentir ces bruits en déclarant que la raison de ce retour était qu'une épidémie de dysenterie avait éclaté parmi les troupes qui participent aux manœuvres.

Il n'y a pas eu de conférence aujourd'hui entre M. Cambon et le baron de Kiderlen-Waechter, mais il est probable que les conversations seront reprises dès demain matin, au retour du chancelier impérial qui a accompagné l'empereur Guillaume à Kiel.

Dans les cercles bien informés de la capitale allemande on est d'avis que l'entente se fera sur les bases proposées par la France et que les deux pays n'auront pas recours à un conflit armé pour régler leur différend.

Cette opinion paraît du reste confirmée par un entretien qu'a eu hier le baron de Kiderlen-Waechter avec deux congressistes américains, MM. Bartholdi et Wolfram, venus à Berlin pour assister à l'inauguration de la statue du major von Steuben.

Au cours de cet entretien le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères aurait déclaré que l'Allemagne était disposée à re-

Mort du graveur Leopold Flameng.

Paris, 5 septembre.—Le célèbre graveur français Leopold Flameng est mort aujourd'hui à Paris, après une très courte maladie, à l'âge de 80 ans.

Leopold Flameng était né de parents français à Bruxelles, le 22 novembre 1831. Il avait fait ses premières études de gravure sous la direction de Calamatta, à l'école de gravure de sa ville natale et était venu en France en 1853, où il se fit rapidement connaître par ses travaux pour la "Gazette des Beaux-Arts," par de nombreuses eaux-fortes et par ses gravures au burin, entre autres "La Source," et "L'Angélique," d'après Ingres.

Il a illustré de gravures artistiques un certain nombre de beaux livres, notamment "Picciola," "les Récits Enfants," le "Sabot de Noël," "Christophe Colomb," etc., orné de frontispices une foule de volumes de poésies, romans ou autres nouveautés du jour.

Outre ces gravures et ces eaux-fortes M. Flameng exposait régulièrement aux Salons depuis 1869. Parmi ses productions citons : portrait de la "Comtesse d'Agout," d'après Claire-Christine ; "Miss Graham," d'après Gainsborough ; "Saint Sébastien," d'après Léonard de Vinci ; "Gille," d'après Watteau ; la "Sainte Vierge," d'après Murillo, etc., etc.

M. Flameng avait été décoré de la Légion d'Honneur le 22 juin 1870.

Volcan en éruption.
Seattle, Wash., 5 septembre.—Le mont Pavlov, le pic volcanique des îles Aléoutines, a été en éruption cet été, d'après des avis rapportés par la barque "Guy C. Ross".

L'opinion allemande.

La "Gazette de la Croix", de Berlin, expose avec clarté la quatrième phase des négociations au point de vue allemand ; les premières furent :

- 1° le retour à l'Acte d'Algésiras, l'évacuation du Maroc par la France et l'Espagne, ou bien l'intervention continue de l'Allemagne et le maintien du croiseur à Agadir ;
- 2° la cession du Gabon contre le Togo ;
- 3° la cession du Congo moyen jusqu'au Congo belge.

La quatrième phase, telle que l'expose la "Gazette de la Croix", est un retour à la première. L'Allemagne continue à intervenir indéfiniment, mais elle baptise son intervention du nom de "protection des intérêts économiques allemands au Maroc après que l'Acte d'Algésiras a été "déchiré" par la France. Les intérêts allemands sont menacés par l'action militaire de la France et surtout par le traité de tunisification passé entre la France et le Sultan.

Autant de mots, autant d'erreurs, ni la Russie ni l'Allemagne ne considèrent que l'Acte d'Algésiras est déchiré, et il n'y a pas de traité entre la France et le Sultan.

Everywhere

Voici quelque chose d'unique parmi les boissons—un breuvage agréablement composé, d'une saveur délicieuse, rafraîchissant et salubre

Coca-Cola

est plus qu'un liquide propre à désaltérer et doux—il est fort, plein de vie. Vous en jouirez de la première goutte à la dernière et après.

Délicieux—Rafraîchissant Désaltérant

THE COCA-COLA COMPANY
Atlanta, Ga.

Faites venir notre intéressante brochure, "The Truth About Coca-Cola"

Lorsque vous verrez une flèche pointer à Coca-Cola

Le Kaiser passe en revue l'escadre allemande.

Kiel, Allemagne, 5 septembre.—Les forces navales de l'Allemagne réunies dans la rade de Kiel ont été passées en revue ce matin par l'empereur Guillaume. Des milliers de spectateurs ont profité de l'occasion pour observer les progrès accomplis par les marins allemands en ces quelques dernières années.

Le yacht impérial "Hohenzollern" ayant à son bord Guillaume II et sa suite, a levé l'ancre à 9 heures, et a défilé lentement entre les lignes de cuirassés et de croiseurs, suivi par trente navires d'excursion sur lesquels avaient pris place des milliers de personnes.

Tous les bâtiments avaient hissé leurs grands pavots et ont tiré une salve de 30 coups au passage de l'empereur.

La revue terminée Guillaume s'est embarqué sur le navire amiral "Deutschland", qui a gagné le large suivi du reste de l'escadre. Les spectateurs n'ont pas été autorisés à suivre les manœuvres qui ont eu lieu dans le courant de l'après midi et dans la soirée au large de Kiel.

Au Vatican.

Rome, 5 septembre.—Quoique les réparations à l'ancienne chambre à coucher du Pape, au-dessus de sa bibliothèque privée, ne soient pas encore entièrement terminées, Pie X a cependant insisté hier pour retourner l'occupé.

Après avoir repris possession de ses anciens appartements le Souverain Pontife a déclaré qu'il se sentait aussi heureux qu'il retournerait parmi d'anciens amis.

Le procès de Beattie.

Chesterfield, Vie., 5 septembre.—Après avoir terminé sa déposition aujourd'hui, Henry Clay Beattie, accusé d'avoir assassiné sa jeune épouse, a été soumis à un contre interrogatoire serré par le procureur Wendenburg.

L'accusé a répondu avec calme aux questions qui lui étaient posées et n'a pas une minute perdu le sang-froid dont il a fait preuve pendant toute la durée du procès.

Le procureur s'est attaché à faire ressortir que la déposition de Paul Beattie, cousin de l'accusé ne correspondait pas sur certains points principaux avec la déposition de ce dernier.

Plusieurs autres témoins à charge ont encore été interrogés et ont affirmé qu'ils avaient vu les deux cousins ensemble le samedi qui a précédé le meurtre.

Etat favorable.

Londres, 5 septembre.—Le chirurgien qui a opéré James R. Keene, dimanche, pour une maladie à l'estomac, a déclaré l'état du financier américain favorable ce matin, aucun complication ne s'étant produite. La famille de M. Keene ignorait complètement qu'on dut l'opérer.

COLLEGE ST-ALOYSIUS.

Collège des Aveugles, Empart et Esplanade.

Sous la Direction des Frères de Saint-Cœur.

Cette école est dans le Département des Aveugles, Préparatoire au Collège de l'Université de l'Etat, pour recevoir le M.A.S.D. 5 Sept. 1911.

Pour détails s'adresser à FERRIS ALPHONSE, Président, ou FRANK ARTHUR, Vice-Président.

16 août—24

Un voyage qui manque d'agrément.

Philadelphie, 5 septembre.—William Brigan, de Worcester, Mass., a été transporté aujourd'hui dans un hôpital de cette ville, souffrant d'une grave attaque de pneumonie qu'il a contractée dans un wagon frigorifique où il est resté enfermé pendant trois jours.

En ouvrant le wagon ce matin, des employés de chemin de fer ont trouvé Brigan sans connaissance et a moitié gelé entre deux quartiers de bœuf.

Après être revenu à lui il a déclaré qu'il était entré dans le wagon samedi à Buffalo, sans remarquer qu'il était muni d'appareils frigorifiques et que quelques instants plus tard des employés avaient fermé la porte.

Après avoir inutilement tenté d'attirer l'attention par ses cris, Brigan ne tarda pas à s'engourdir sous l'action du froid et ne reprit pas connaissance pendant tout le reste du voyage.

ELIXIR ALIMENTARE DUCRO

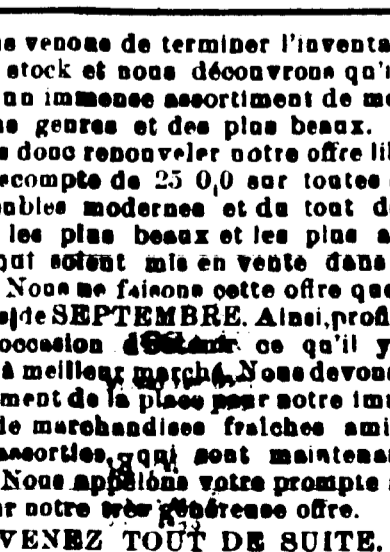
Stève Jaure
Stève Typhoïde
Stèves Intermittentes
Stèves Paludéennes

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



FRANCIS MAESTRI.



PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MIEUX MARCHANDISES VILLE.
AU Coin des Rue Remparts et Iberville. Phone N° 943
ET SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAYSAN SUCCEURALE